

Cafouillages

Je regrette qu'il ait fallu mettre au sommaire de ces *Cahiers* une nécrologie, comme nous regretterons Geneviève, emportée par un accident. C'était une bourrelle du travail, qui alliait la bonne volonté à la bonne humeur.

La *Newsletter* est morte, vivent (et au pluriel encore, rien n'est trop beau) les *Cahiers*. Vive aussi le changement dans la continuité (à moins que ça ne soit le contraire), puisque, mise à part la sélection rigoureuse des articles de fond, soumis dorénavant au jugement de notre jury international, nous n'avons changé que le titre, et un tout petit peu la présentation.

Continuez donc à nous envoyer annonces et rapports, bilans et avis de recherche. Et n'hésitez pas non plus à nous soumettre articles et projets.

Ken George assure la continuité, et son premier *Slp* des nouveaux *Cahiers* aborde le chapitre des histoires belges: m'est-il permis d'en ajouter une? « Savez-vous pourquoi les Belges plongent à la piscine? — Parce qu'ils ne sont pas si bêtes au fond. »

Vous le saviez peut-être, la 5 défunte a repris les ondes dans la peau (hertzienne) d'une chaîne éducative (à partir du 13 décembre, de 7 à 19 heures); vous ne le saviez peut-être pas, elle est portée à l'attention du public avec le slogan « Eduquons! C'est une insulte? »

Une de nos collaboratrices avait écrit en passant que nous devrions peut-être prévoir une tribune pour les réponses, bien que ce ne soit pas l'habitude dans les revues savantes. La nôtre est savantissime, bien entendu, même si son vocabulaire est à l'occasion choisi sur des drôles de critères. Et justement, les auteurs d'un livre recensé dans le dernier numéro de la défunte *Newsletter* avaient réclamé un droit de réponse. Droit que j'étais prêt à leur accorder: qu'ils n'aient pas envoyé de texte ne regarde qu'eux. Tout est pourtant bien qui finit bien, car Geoff Hare, ignorant tout de cette histoire, a proposé un autre compte-rendu du même livre, que vous trouverez ici.

Mais, si les membres de l'*AFLS* et nos autres lecteurs veulent s'exprimer, les pages de ces *Cahiers* leur sont ouvertes. Dans ces pages, justement, anglais et français se côtoient allègrement; heureusement? Voire: quand je signerai, mon ordinateur ajoutera la date en anglais. Qu'en pensez-vous? Devrais-je séparer par un petit blanc (sec ou autre), comme le font les

imprimeurs français, les guillemets du texte qu'ils entourent? Aimez-vous les épinards?

SFN